

prévenir les rechutes dans des cas guéris ou presque guéris de la tuberculose.

Le temps nécessaire à consacrer au traitement post-sanatorial peut varier de 4 à 6 semaines. Comme dans le traitement de la tuberculose en général, on devrait individualiser selon les forces normales c'est-à-dire, selon l'état physiologique du sujet. Il va sans dire que ce traitement, qui a pour but de fortifier l'individu contre les rechutes, empêche nullement la réalisation du programme recommandé par notre Chirurgien Général à savoir enseigner plus tard aux soldats et marins tuberculeux des occupations et professions qui favorisent la conservation de la santé de l'ancien tuberculeux.

J'ai dit, plus haut, que j'avais bien réussi à prévenir les rechutes dans ma clientèle privée. Je dois ajouter, ma clientèle riche, c'est-à-dire des gens pouvant payer masseurs ou masseuses. Je n'ai aucune difficulté à leur faire suivre ce traitement de massage, avant de leur permettre de reprendre leurs occupations ou travaux habituels, surtout les travaux physiques.

Que faire avec le malade pauvre? Comme les tuberculeux pauvres ne peuvent guère dépenser deux ou trois dollars par séance de massage, et cela pendant des semaines, la tâche devient plus difficile. Heureusement qu'il m'a été possible d'apprendre, lorsque j'étais étudiant et jeune médecin, le massage à fond, ce qui me permet de l'enseigner. Je choisis soit le père, soit la mère, ou un autre parent du malade, et je leur enseigne le massage dans le but d'aider le patient guéri de la tuberculose et de le protéger contre les rechutes. J'ai été étonné de rencontrer un très grand nombre de personnes ayant des aptitudes extraordinaires pour apprendre le massage. Quelques-uns de ceux auxquels j'ai enseigné le massage sont devenus des masseurs suffisamment expérimentés; il m'a même été possible de les employer par la suite pour d'autres malades.